

FONDATION DANIELLE ET MICHEL MATHIEU

RAPPORT DE MISSION

Du 13 décembre 2005 au 6 mai 2006

Si vous vous souvenez bien, Danielle et moi étions revenus au Québec en mai 2005.

Le creusage du puits s'était arrêté en avril 2005 à 59.5 mètres de profondeur en raison d'un bris majeur du compresseur utilisé, de la fatigue des ouvriers après 5 mois de durs labeurs, de la venue de la saison des pluies et des travaux champêtres.

Durant tout l'été et l'automne suivant notre retour, j'ai maintenu les communications avec l'entrepreneur dans le but de lui manifester notre intérêt pour la poursuite des travaux.

Le contrat signé en décembre 2004 prévoyait un puits de 60 mètres de profondeur. Nous y étions parvenus mais il n'y avait toujours pas d'eau. Il fallait donc convenir d'un avenant au contrat. Les membres du conseil d'administration ont accepté les nouvelles propositions de l'entrepreneur pour creuser les mètres supplémentaires jusqu'à ce que l'eau jaillisse.

Comme les moyens financiers de la fondation sont limités, je pars donc seul pour le Mali le 13 décembre 05.

Mes premiers jours à Bamako sont occupés à rencontrer l'entrepreneur pour négocier et signer un avenant au contrat, convenir avec lui du nombre d'ouvriers requis pour la poursuite du creusage et fixer la date de redémarrage des travaux. Pour répondre à une demande des femmes du village, j'obtiens aussi de l'entrepreneur l'ajout d'un lavoir à construire en même temps que les travaux de surface.

A la fin du mois de décembre, avant que les travaux ne redémarrent, je me rends à Yalé pour rencontrer le chef du village et le rassurer quant à l'engagement de la Fondation pour la continuité du projet. Sur place, je constate que les villageois ont en majorité quitté le village et qu'il ne reste que 4 familles.

Le chef m'explique que les faibles pluies n'ont pas permis aux récoltes d'être suffisamment abondantes pour nourrir les familles. Question d'éviter la famine, ces dernières ont dû se résoudre à partir avec leurs troupeaux de bêtes pour se réfugier là où elles pourraient survivre en attendant de revenir au village au retour de l'eau.

Durant mon séjour au Mali, j'habite à Sévaré. Pour mes déplacements dans les environs, je me m'achète une moto. Pour me rendre en brousse faire la supervision des travaux, je loue chaque fois un véhicule 4 X 4.

Les travaux redémarrent le 10 janvier 06. Le nouveau contremaître, Moussa, sait motiver son personnel et le travail s'exécute rondement. Pas besoin de vous dire que j'ai hâte qu'on atteigne la nappe phréatique et que l'eau jaillisse enfin.

Le 13 février, je me rends à Yalé pour la supervision des travaux et je profite de l'occasion pour offrir au chef du village un parapluie pour se protéger du soleil. Ce modeste cadeau lui procure une grande joie et suscite l'admiration des grands comme des petits.

Le 2 mars, je retourne à Yalé en compagnie d'un prêtre français rencontré là où je loge à Sévaré. Sur place, je lui présente le contremaître Moussa. J'en profite aussi pour lui demander de bénir le puits. Malgré la barrière des langues, il échange avec les quelques jeunes restés au village. Il s'intéresse à l'aspect technique des travaux et les ouvriers lui montrent comment on prépare les cartouches de dynamite.

Le 6 avril, enfin l'eau jaillit ! On peut remonter les outils qui ont servi au creusage du puits. Nous avons dû creuser jusqu'à 80 mètres de profondeur pour atteindre notre objectif de trouver l'eau. La colonne d'eau est de 25 mètres et à notre grande satisfaction, l'eau est claire et limpide.

Dans le village, les mamans n'auront plus à marcher plusieurs kilomètres pour aller chercher l'eau servant à la préparation des aliments et les enfants pourront boire de l'eau à satiété.

Maintenant que nous avons trouvé l'eau, arrive l'étape des travaux de surface et l'aménagement autour du puits. J'ai donc acheté des arbres à étages et des papayers.

J'ai demandé à deux jeunes artistes de sculpter une plaque au nom de la fondation. Je fais aussi fait l'achat d'une brouette et d'outils pour le nettoyage et l'entretien autour du puits.

Le ciment du muret entourant la margelle du puits est peint et de chaque côté on y a construit les abreuvoirs pour les animaux. Sur la margelle, on a installé un couvercle protecteur et l'armature pour l'emplacement des poulies. Entre la margelle et le muret, on a construit des bacs pour permettre de verser l'eau dans les abreuvoirs des animaux.

Le 29 avril, la cérémonie de la prise de possession provisoire du puits a lieu en présence de dignitaires et des villageois. Le puits est désormais une réalité dans le village de Yalé.

La fête se déroule en présence de musiciens. Les femmes sont reconnaissantes pour le lavoir. Je leur remet aussi des arbres à planter autour du puits pour qu'elles puissent faire la lessive à l'ombre.

Pour remercier la fondation de son implication, on m'offre des cadeaux : deux petits taureaux et une chèvre. Je ramène la chèvre à Sévaré - elle servira à préparer un repas pour les gens où j'habitais - et je laisse les deux taurillons à la délégation qui m'accompagne.

Le dernier moment de cette cérémonie fut le dévoilement de la plaque installée tout près du puits.

Je suis revenu à la maison le 6 mai en disant **MISSION ACCOMPLIE!**

Michel Mathieu, président
Beloeil, mai 2006